

## « Tout ce qu'il vous dira, faites-le »

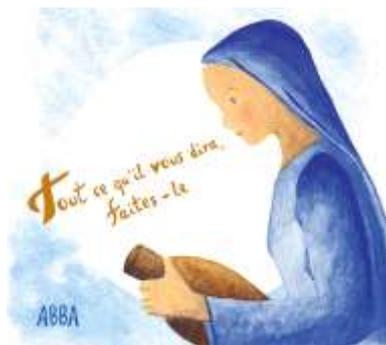
*Le troisième jour il y eut une noce à Cana en Galilée, et la mère de Jésus y était... Et voilà que le vin de la noce arrive à sa fin.... La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont plus de vin. » Jn 2, 21*

Dans le miracle de Cana, il n'y a pas que le vin qui était bon... mais le compte-rendu que rapporte Saint Jean. Son récit comporte de succulents détails très bons à méditer. D'abord il semble bien que Marie ait été la première à s'être aperçue que le vin allait manquer. Même le majordome n'avait rien vu et encore moins les mariés.

Que Marie ait pris cela tant à cœur peut nous faire penser que les mariés étaient des gens sans grands moyens et qu'elle voulait leur éviter le déshonneur de voir le jour de leur mariage entaché à jamais d'un mauvais souvenir. Marie a pensé à leur réputation : il fallait absolument éviter que le voisinage puisse dire : « Rappelez-vous c'était chez les Barnabé, ce fameux mariage où le vin a manqué... »

On sait bien ce que représente le sens de l'honneur dans les pays d'Orient. On n'a pas, mais on ira emprunter chez des voisins la vaisselle qui manque. On s'endettera s'il le faut, mais il faut que la mariée soit belle et la fête réussie. Marie savait ce qui était en jeu pour cette famille. Elle savait qu'un seul pouvait les sortir de ce mauvais pas et c'était son Fils Jésus.

Mais Jésus n'avait jamais fait de miracle et Dieu sait s'il y avait des familles à Nazareth qui auraient mérité un miracle. Mais Marie ne se démonte pas. C'est elle qui fait le premier miracle en provoquant son fils avec la même confiance qu'elle a dit « oui » à l'ange de Dieu qui venait lui dire qu'elle allait être la mère du Messie.



« *Ils n'ont plus de vin* », dit-elle simplement. Pas de détours, pas de cinéma. Ce qui suivra explique peut-être pourquoi les catholiques font confiance à l'intervention de Marie pour parler à son Fils Jésus. Car Marie sait, comme beaucoup de mamans, que le fils ne lui refusera pas. C'est pourquoi, sans même attendre sa réponse, elle dit aux serviteurs: « *Faites tout ce qu'il vous dira !* »

L'histoire s'est forcément répandue sinon on ne la lirait pas aujourd'hui. Mais ce n'est pas Marie qui a révélé le pot aux roses. C'est sûrement les serviteurs comme dit l'évangile. « *Le maître du repas goûta cette eau changée en vin, mais il ne savait pas d'où il venait, seuls les servants qui avaient pris l'eau le savaient.* »

Personne n'en sut rien, et heureusement pas les mariés. Le miracle fut parfait ! Cet épisode haut en couleur doit nous faire réfléchir sur toutes les occasions que Dieu nous donne dans nos visites d'anticiper la gêne de ceux qui nous reçoivent.

L'attention de Marie est un formidable exemple qui nous montre comment faire quand on veut aider. Nous devons d'abord être sensibles aux besoins des autres. Puis, apprendre à les aider sans qu'ils se sentent froissés. Ne jamais les mettre en situation de se sentir obligés de nous rendre le bienfait. Et, chose difficile, ne jamais le crier sur les toits. « *Que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite.* » Et enfin comprendre la mentalité et les habitudes de ceux qui n'ont pas les mêmes coutumes que nous.

Je me rappelle de la bourde que j'ai faite un jour dans une famille lors de mes premiers temps en Algérie. J'étais invité à manger dans une famille très simple. À la fin du repas, je propose une cigarette à mon ami Ahmed. En ce temps-là, la fumée n'était pas proscrite et j'avais toujours un paquet dans ma poche ; ça crée des liens. Mon ami me dit : « non merci je ne fume pas. » Et moi, sans penser combien il est grave pour un fils de fumer devant son père, je rajoute : « mais tu fumais tout à l'heure dans la rue... » Son père, pour éviter la honte à son fils, a fait mine de ne pas entendre et est sorti... Il m'a ensuite donné une bonne leçon sur l'honneur qu'il faut savoir sauver. Cela m'a servi toute ma vie.

Marie, comme Jésus, était tellement imprégnée de la culture de sa société qu'elle a eu le bon réflexe pour sauver la face des mariés.

Sans faire des miracles, nous avons, nous aussi, mille occasions de mettre à l'aise nos amis en respectant leurs habitudes pour ne pas froisser leur sensibilité. C'est Jésus qui, par nous, sortira d'embarras le pauvre qui veut garder son honneur. Personne n'en saura rien, l'honneur sera sauf et un peu de la bonté de Dieu aura passé.

Alors la prochaine fois que vous serez invités chez des amis et qu'ils vous serviront un plat local très épicé. Après la première bouchée, ne leur dites pas « Bah, vous avez laissé tomber la salière dedans... » Dîtes plutôt : « Ah, il faut que je me mette à faire des plats exotiques, ça m'habitue aux épices... » Et une Marie aura tôt fait de comprendre et vous dira gentiment : « Laissez, si c'est trop fort, je vais vous en préparer un à votre goût... »

Et vous remercirez Marie en pensant à ses propres mots : « *Faites tout ce qu'il vous dira...* » Jésus est là, présent dans les moindres moments de nos vies pour nous dire, à travers la bonté des autres, combien Dieu est bon ! Amen